



Communication du Maire sur "une politique de la Ville à Paris innovante au service de la cohésion sociale"

29/03/2011

Par M. Bertrand DELANOË - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Parmi les priorités de notre action figure, depuis dix ans, l'unité de Paris. C'est dans cet esprit que je vous présente ce matin une communication qui porte spécifiquement sur 14 quartiers de notre capitale, appelés, selon une terminologie officielle un peu hermétique, « quartiers politique de la Ville ». Ils sont répartis dans huit arrondissements : les 10ème, 11ème, 13ème, 14ème, 17ème, 18ème, 19ème et 20ème. 330000 Parisiens y habitent, soit 15% de la population de notre ville. Le nombre de personnes vivant sous le seuil dit de bas revenus – 942 euros par mois- y est deux fois plus élevé que dans le reste de Paris. Le taux d'allocataires du RSA y est de 9%, contre 5% dans l'ensemble de la ville. Ce sont des quartiers en somme relativement pauvres, qui abritent une vraie souffrance sociale. Mais ils sont aussi pleins de potentialités, notamment parce qu'ils sont les plus jeunes de Paris. L'enjeu, pour ce qui concerne ces quartiers, tient donc en un mot : égalité.

Or mes chers collègues, nous le savons, l'égalité commence toujours par l'école. Et au-delà du plan que nous avons voté le mois dernier en faveur des collèges défavorisés, nous impulsons très fortement les dispositifs de soutien scolaire. Des équipes prennent en charge individuellement des enfants en voie de décrochage, et nous nous fixons l'objectif de doubler dès l'année prochaine le nombre de jeunes concernés. De plus, trois lieux d'accueil pour les collégiens exclus temporairement de leurs établissements sont désormais ouverts dans notre ville.

La suite logique, et hélas souvent inéluctable, du décrochage scolaire, c'est le chômage. Et l'emploi est l'une des priorités assumées de notre politique de la Ville. C'est d'abord comme employeur que notre collectivité prend sa part de cette responsabilité collective. Elle proposera chaque année à 100 jeunes issus des quartiers populaires, une préparation à ses concours. D'autre part, avec la fusion des cinq missions locales en une seule structure, nous pourrons coordonner et professionnaliser la prise en charge de 22 000 jeunes de ces quartiers, et contribuer à les amener vers l'emploi. J'ajoute que le plan local pour l'insertion et l'emploi dans le nord-est parisien donne des résultats très encourageants, avec un taux d'entrée sur le marché du travail qui atteint 50%. Ce dispositif, qui est actuellement installé dans les 18ème, 19ème et 20ème arrondissements, sera étendu, d'ici la fin de l'année, aux 11ème et 12ème.

Mais faire vivre les quartiers les plus populaires de Paris, cela passe aussi, bien sûr, par le cadre de vie. Chacun de ces quartiers a son identité propre, et nous entendons qu'elle s'inscrive harmonieusement dans le paysage parisien. C'est dans cet esprit que nous avons conçu le grand projet de renouvellement urbain, sur 11 sites de la couronne du nord et de l'est. Nous voulons que ces quartiers soient beaux, agréables, mais aussi que l'habitat insalubre ne puisse plus s'y développer. Et nous faisons en sorte que les conditions de vie soient vraiment changées dans les zones les plus proches du périphérique. Parfois il faut reconstruire, c'est-à-dire d'abord détruire, et nous n'hésitons pas à le faire, en concertation avec les riverains. Six tours seront ainsi démolies, la première en juin prochain, dans le quartier Bédier à la porte d'Ivry. A leur place, comme dans l'ensemble des quartiers politiques de la Ville, une autre esthétique urbaine, et une autre façon de vivre en ville, devront l'emporter. Et nous le faisons en lien étroit avec nos voisins, par exemple à la Porte de Vanves. De même, à la Porte des Lilas, c'est non seulement le visage de la ville qui a changé, depuis qu'un jardin surplombe le périphérique, mais c'est aussi un lien vivant qui unit désormais Paris à son agglomération.

Nous voulons en somme des quartiers mixtes, à tous points de vue. Je parle de mixité sociale, générationnelle, mais aussi d'une diversité d'activités, et de l'équilibre entre logements et emplois. Plus de 900 000 m² seront ainsi dédiés, dans le cadre du projet de renouvellement urbain, à l'activité économique et commerciale, car celle-ci doit être répartie équitablement dans tout Paris. Nous refusons en effet la logique qui prétendrait installer les bureaux et les commerces au centre et les logements à la périphérie... D'autre part, nous veillons à créer des équipements et des services publics. De nouvelles bibliothèques et médiathèques seront ainsi ouvertes dans les mois qui viennent à la porte Montmartre, à Saint-Lazare et sur la ZAC Pajol. Trois nouveaux Ateliers santé seront créés, en plus des cinq qui existent aujourd'hui. Bien entendu, ces opérations très vastes de rénovation urbaine sont conduites dans le strict respect du Plan climat, et avec le souci de s'inscrire constamment dans une démarche de développement durable. Aux Batignolles, c'est ainsi un éco-quartier que nous sommes en train de dessiner, c'est-à-dire une zone urbaine à bilan carbone nul.

Mais, au-delà, le rôle de la municipalité, c'est de faire vivre les quartiers populaires dans leur dimension humaine, c'est-à-dire de rassembler les énergies des femmes et des hommes qui y habitent. Pour cela, nous nous appuyons sur un tissu associatif dont je salue la vitalité, la générosité et l'extraordinaire créativité. Nous faisons tout pour l'aider autant que possible. Les 28 centres sociaux associatifs ont ainsi bénéficié d'un renforcement de leurs subventions à hauteur d'1,2 M€ depuis 2008. Avec ces associations, nous coordonnons et nous soutenons des dispositifs multiples. Je pense par exemple au projet « Voisin'âge », lancé par les Petits frères des pauvres, qui permet à des bénévoles d'aller à la rencontre des personnes âgées isolées. C'est par ce type d'initiative que la ville acquiert pleinement sa dimension humaine, et qu'elle exploite toutes ses potentialités.

Car les quartiers politiques de la Ville sont très variés, y compris en termes d'origines, de nationalités, de cultures. Ce n'est d'ailleurs pas une faiblesse, c'est une chance, et nous avons tenu à ce que, dans ces quartiers, notre politique culturelle saisisse pleinement cette chance. Des événements comme le « Maghreb des films », « l'Afrique dans tous les sens », ou la « Fête de la lune » à Belleville, permettent ainsi de recevoir de la diversité ce qu'elle offre de plus enrichissant : la rencontre, la découverte d'univers différents.

Faire participer tous les quartiers de la capitale à une dynamique commune, tout en respectant et même en favorisant leur caractère singulier, voilà le sens de notre politique de la Ville. Je remercie très sincèrement Gisèle Stievenard qui travaille avec courage et conviction sur cet aspect particulièrement identifiant de notre politique. Je salue les maires d'arrondissement, pour leur engagement quotidien au service du mouvement de leurs quartiers. Et c'est avec une détermination toujours insatisfaite que l'équipe municipale continuera à œuvrer pour une ville plus vivante et plus juste.